

Alexandre, Chollier, *Autour du cairn*, Héros-Limite, Genève, 2019, p.9 et p.45

Le cairn est le « point de crise du paysage », et même s'il n'est pas le plus élevé, il est une « singularité » que Simondon nommera point fort, tout ensemble, magique, esthétique et religieux.



Le cairn est alors « *un artefact total qui nourrit et se nourrit de la relation. Relation entre humains et dieux, entre vivants et morts – saints ou non – entre humains eux mêmes et plus fondamentalement entre l'humain et le non-humain (...).* »